

<https://www.paris-normandie.fr/id503225/article/2024-03-13/factures-impayees-parents-de...>

Par Véronique Baud

6 min read

Factures impayées, parents désespérés : près de Rouen, un collège tire la sonnette d'alarme

Une réunion publique a rassemblé mardi 12 mars 2024, parents et enseignants du collège Jean-Textcier au Grand-Quevilly. Ils subissent depuis trop longtemps des soucis de personnel qui risquent selon eux de faire fuir les familles.



Par Véronique Baud

Publié: 13 Mars 2024 à 19h08 Temps de lecture: 1 min

Cette mère de famille est venue dire qu'elle « *regrette d'avoir inscrit son enfant au collège Jean-Textcier* ». À la salle des Bains-Douches où se tient une réunion des parents d'élèves sur la situation de l'établissement du Grand-Quevilly, cela jette un froid.

Une quarantaine d'adultes sont présents, avec tous un ou plusieurs enfants scolarisés dans ce petit collège de 400 élèves, où l'équipe enseignante est plébiscitée pour ses actions pédagogiques. À Textcier, on trouve par exemple une classe à horaires aménagés arts plastiques (deux dans l'académie) et une de handball.

Malaise grandissant

Pourtant le malaise est grandissant face à des postes non remplacés. L'absence de gestionnaire a fait que les impayés se sont accumulés, compromettant des actions comme une sortie à Paris. « *Cela fait sept ans que je pratique Jean-Textcier et là ça se délite vraiment. Les personnels sont épuisés. Le principal n'a plus d'adjoint* », regrette Nicolas Koch, un des parents à l'origine de la mobilisation.

Un boulanger laissé avec une facture non réglée de 3 000 euros a pu être rétribué avant les vacances, grâce à l'intervention de la gestionnaire du collège Claude-Bernard. Et concernant les « *12 000 euros dus aux fournisseurs, ils savent que l'État va les payer, donc ils peuvent attendre !* », ajoute Frédéric Duvernoy, professeur de technologie.

« Tension et énervements »

Une situation dénoncée également par sa collègue Corinne Mutto qui annonce « *la possible venue d'un gestionnaire adjoint en fin de semaine, mais on est sûr de rien, car il faut en prendre un dans un autre établissement* ». Même chose pour le principal adjoint « *dont sont de plus en plus privés les petits collèges. On perd beaucoup de temps et d'énergie à cause de ces manques.* »

Les parents dans la salle sont désespérés et révoltés contre « *cette situation qui crée de la tension, des énervements aussi chez les élèves* », dénonce cette mère de famille. En majorité, ils se disent attachés à ce collège « *tranquille* » et ont conscience que le malaise est général.

Collège mort lundi

Alors quoi faire ? Résister aurait dit Jean Textcier. Car « *ça craque* », est bien obligé de constater le maire de la commune Nicolas Rouly. Les parents n'entendent pas en rester là. « *On sait que si ça continue, des familles vont éviter le collège* », déplore l' élu. Après cette réunion, les parents doivent être reçus à l'inspection d'académique demain jeudi 14 mars. Comme l'avaient été les enseignants il y a quelques semaines.

Contactée, l'inspection académique assure qu'« à la suite de l'absence de l'adjoint gestionnaire, la situation du collège est suivie avec attention par les services académiques, notamment par la cellule d'accompagnement des établissements, afin d'éviter les ruptures dans la gestion de l'établissement. Le poste de secrétaire général, chargé de la gestion de l'établissement, vacant depuis quelques semaines, doit être rapidement pourvu par un nouveau personnel ».

Une action collège mort est prévue lundi 18 mars.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Grand-Quevilly_\(Seine-Maritime\)](#)

Generated with Reader Mode